

Pour publication immédiate

Disparition de *Lire*, dernière émission littéraire à la télé : le mandat culturel de Radio-Canada s'étirole

Montréal, le 15 avril 2016 - L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) déplore vivement la non-reconduction de l'émission *Lire* animée par Claudia Larochelle sur ARTV, dernière émission exclusivement consacrée aux livres à la télévision. Quel message envoie le diffuseur public à travers cette décision? Elle est le symptôme d'une tendance lourde où le livre est délaissé par le service public qu'est censé être ICI Radio-Canada. Que signifie vraiment ce mot « ICI » quand la télévision ne remplit même pas le mandat de parler de la littérature de chez nous?

Malgré un dynamisme sans précédent de l'édition québécoise, malgré un florissement d'écrivain.e.s de talent, il semble que le petit écran n'opte plus que pour le divertissement et l'appauvrissement du contenu. Romans, essais, poésie, littérature jeunesse, les livres parlent pourtant de ce que nous sommes. Pourquoi ignorer ainsi cette littérature, témoin de son temps, porteuse des voix de nos écrivain.e.s qui ont l'art de nous dépeindre et de fouiller la condition humaine?

Le Québec est riche de sa langue, de ses imaginaires. Toute l'année, les éditeurs d'ici travaillent avec les écrivain.e.s pour offrir au public des voix multiples qui ont malheureusement de moins en moins d'espace pour se déployer. Dans un contexte où les budgets de Radio-Canada ont été revus à la hausse, l'ANEL s'explique très mal ce désengagement de la SRC. On se serait plutôt attendu à ce que la direction en profite pour remettre la culture au centre de sa programmation et de sa mission de service public.

Par cette décision, Radio-Canada participe à un appauvrissement général de la culture. Non seulement il relègue les écrivain.e.s au rang de méconnu.e.s, mais il méprise aussi le rôle de la critique et des prescripteurs littéraires. Car devant le flux de nouveautés qui arrivent chaque mois dans les librairies, le rôle des émissions littéraires est essentiel. Les critiques sont des orpailleurs littéraires. Ils permettent de faire le tri, de transmettre leurs coups de cœur de lecteurs avertis.

La population a droit à des médias qui rendent compte de notre richesse littéraire. Radio-Canada a une responsabilité culturelle vis à vis du public. À la télé, à la radio, sur le web, le livre devrait être au centre de sa programmation. L'ANEL demande à ce que la direction de la Société d'État revoie sa décision, assume son mandat culturel et fasse place à la littérature d'ici au petit écran.

À propos de l'ANEL

Créée en 1992 et regroupant une centaine de maisons d'édition littéraire, culturelle, générale et scolaire de langue française, l'Association nationale des éditeurs de livres encourage le développement d'une édition nationale et favorise sa promotion et sa diffusion. Elle prône la liberté d'expression, le respect du droit d'auteur et l'accès universel au livre comme soutien à la connaissance et outil d'apprentissage. L'ANEL est l'organisme de représentation de l'édition de langue française dans le milieu culturel et auprès des instances politiques.